

REVUE NUMISMATIQUE

OMNI

REVISTA NUMISMÁTICA

www.omni.wikimoneda.com

Marseille grecque : les rares hémioboles à la tête de Satyre/corne du Ve s. av. J.-C.

Jean-Albert Chevillon

Los divisores ampuritanos con cabeza de carnero y puntos en el campo.

Pere Pau Ripollès

Oboles massaliètes et ibéro-languedociennes des avant-monts de l'Hérault.

Ghislain Bagan et Michel Py

Une série de statères inédits au sud du littoral atlantique.

Louis-Pol Delestrée

Las primeras emisiones (tardo-republicanas) del taller de Carthago Nova. Unas notas.

Luis Amela Valverde

Importante medallón de alianza entre Cízico y Esmirna.

Damián Salgado

The Quattrino struck in Milan under Maria Theresa of Austria. A pattern or a circulation coin?

Riccardo Marzi and Mario Limido

Quelques monnaies du Chablais au XVe siècle... ou l'apogée de la Savoie en monnaies courantes.

Vincent Borrel

Grands doublons d'or de Jean II (1406-1454) et d'Henri IV (1454-1474), rois de Castille et de Léon, du cabinet des médailles du Musée de France (Paris).

Manuel Mozo Monroy

Un ensemble de monnaies du XVIe siècle provenant de Saint-Mathieu de Trévières (Hérault).

Jean-Louis Charlet et Jean-Claude Richard Rabite

El tesoro de la calle Santos de Alzira. Una ocultación de moneda de la Edad Media.

Juan Antonio Sendra Ibañez

Santa María de Melque (Toledo): materiales numismáticos

Alberto J. Canto García, Luis Caballero Zoreda, e Isabel Rodríguez Casanova

... 15 more!

Editorial OMNI

ISSN-2104-8363

OMNI n° 9 (07-2015)





 Dialnet

 latindex

OMNI n°9

Director:

Cédric LOPEZ, OMNI Numismatic (France)

Deputy Director:

Carlos ALAJARÍN CASCALES, OMNI Numismatic (Spain)

Editorial board:

Jaume BOADA, Translator (Spain)

Jean-Albert CHEVILLON, Independent Scientist (France)

Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)

Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)

Jean-Marc DOYEN, Centre de Recherche HALMA - UMR 8164 (CNRS, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3) (France)

Andrew FEARON, Translator (United Kingdom)

Alejandro LASCANO, Independent Scientist (Spain)

Serge LE GALL, Independent Scientist (France)

Claudio LOVALLO, Tuttonumismatica.com (Italy)

David FRANCES VAÑÓ, Independent Scientist (Spain)

Ginés GOMARIZ CERREZO, OMNI Numismatic (Spain)

Michel LHERMET, Independent Scientist (France)

Jean-Louis MIRMAND, Independent Scientist (France)

Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)

Ramon RODRÍGUEZ PEREZ, Independent Scientist (Spain)

Pablo RUEDA RODRÍGUEZ-VILA, Independent Scientist (Spain)

Richard TAYLOR, Independent researcher and Translator (France, Barbados)

Scientific Committee:

Alberto AGUILERA HERNÁNDEZ, Universidad de Zaragoza (Spain)

Luis AMELA VALVERDE, Universidad de Barcelona (Spain)

Alicia Arévalo González, Universidad de Cádiz (Spain)

Almudena ARIZA ARMADA, New York University (USA/Madrid Center)

Ermanno A. ARSLAN, Università Popolare di Milano (Italy)

Gilles BRANSBOURG, Universidad de New-York (USA)

Pedro CANO, Universidad de Sevilla (Spain)

Alberto CANTO GARCÍA, Universidad Autónoma de Madrid (Spain)

Francisco CEBREIRO ARES, Universidade de Santiago de Compostela (Spain)
María CLUA I MERCADAL, Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)
María CRUCES BLÁZQUEZ CERRATO, Universidad de Salamanca (Spain)
Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)
Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)
Jean-Marc DOYEN, Centre de Recherche HALMA - UMR 8164 (CNRS, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3) (France)
Almudena DOMÍNGUEZ ARRANZ, Universidad de Zaragoza (Spain)
Albert ESTRADA-RIUS, Conservador Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)
Enrique GOZALBES CRAVIOTO, Universidad de Castilla La Mancha (Spain)
Jacques LABROT, Centre National de Recherche sur les Jetons et les Méreaux du Moyen Age (France)
Fernando LÓPEZ, University of Oxford (United Kingdom)
Bartolomé MORA, Universidad de Malaga (Spain)
Elena MORENO PULIDO, Universidad de Cádiz (Spain)
Eugen NICOLAE, directeur du Cabinet des médailles de Bucarest (Romania)
Sylvia NIETO-PELLETIER, Centre National de la Recherche Scientifique (France)
María PAZ GARCÍA-BELLIDO GARCÍA DE DIEGO, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Spain)
Sandra PERE-NOGUES, Université de Toulouse II (France)
Ruth PLIEGO, Universidad de Sevilla (Spain)
Romain RAVIGNOT, Université Paris-Sorbonne (France)
Felix RETAMERO, Universidad Autónoma de Barcelona (Spain)
Manuel RETUERCE VELASCO, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)
Isabel RODRIGUEZ CASANOVA, Independent Researcher (Spain)
Ildefonso RUIZ LÓPEZ, Universidad de Granada (Spain)
Damián SALGADO, Independent Scientist (Argentina)
Luc SEVERS, Independent Scientist (Belgium)
Darío SÁNCHEZ VENDRAMINI, Universidad Nacional de la Rioja (Argentina)
Fanny STEYAERT, Independent Scientist (Belgium)
Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Ludovic TROMMENSCHLAGER, École Pratique des Hautes Etudes (France)
David G. WIGG-WOLF, German Archaeological Institute, Römisch-Germanische Kommission, Frankfurt (Germany)

Un ensemble de monnaies du XVI^e siècle provenant de Saint-Mathieu de Trévières (Hérault)

Jean-Louis Charlet* et Jean-Claude Richard Ralite**

*Professeur à l'Université d'Aix-Marseille (France)

** Directeur de recherche(er) CNRS, Centre Camille Jullian, Université d'Aix-en-Provence (France)

Résumé : Catalogue et analyse d'un trésor monétaire de 256 monnaies d'argent et de billon (pontificales d'Avignon et royales françaises) datant du milieu du XV^e siècle au troisième quart du XVI^e (ultime millésime : 1572), enfoui fin 1572 ou au début de 1573, probablement dans le contexte des troubles religieux, près du château de Montferrand (Saint-Mathieu de Trévières, Hérault) et qui semble avoir appartenu à un commerçant ou artisan de la basse vallée du Rhône (probablement d'Avignon) venu à Saint-Mathieu vers 1565.

Mots-clés : trésor monétaire, monnayage pontifical d'Avignon, monnayage royal français, circulation monétaire en Languedoc, château de Montferrand.

Abstract: [A set of coins of the XVIth century from Saint-Mathieu de Trévières (Hérault, France).] Catalogue and analysis of a hoard of 256 silver and billon monies (papal coins of Avignon and french royal coins), dated from the middle of XVth century to the third quarter of the XVIth (last year : 1572), buried at the end of 1572 or at the beginning of 1573, probably in the context of religious disturbances, near to the castle of Montferrand (Saint-Mathieu de Trévières, Hérault), which seems to have been in possession of a merchant or of an artisan from Rhone's low valley (probably from Avignon), come to Saint-Mathieu towards 1565.

Keywords: treasure, Avignon, French medieval coinage, Languedoc, castle of Montferrand.

C'est quelques années avant la dernière guerre mondiale que le docteur Jean Arnal découvrit dans une anfruosité d'un mur d'habitat ancien, de sa propriété, au lieu dit « les Crotasses », un ensemble de monnaies en argent, rangées en piles. Cette découverte fut examinée et rapidement cataloguée par Pierre Temple, membre de la Société Archéologique de Montpellier et membre correspondant de la Société Française de Numismatique, ce qui permit de fixer une date pour la plus récente monnaie en 1572. Sans avoir été publiée en détail, cette découverte fut signalée par le docteur Arnal lui-même¹, d'où une notice a été placée sur Internet à la rubrique *Le Château de Montferrand*² (cf. Fig. 1). Ce château, longtemps propriété des évêques de Maguelone, domine la

¹ (Arnal 1986, p. 45). Nous remercions vivement Madame B. Barthez-Arnal d'avoir bien voulu nous confier l'étude de cet ensemble.

² Cette importante fortification ne dispose pas encore d'une monographie conséquente : elle figure dans de nombreux textes, depuis le 12^e siècle (Hamlin 2000, p. 253). L'étude de base reste celle de (Pouchet 1880, p. 397-431), avec un croquis des ruines par J. Duval (cf. Fig. 3). On signalera deux publications grand public : (Teissier, 1936), et *Autour de Montferrand* (sans indication d'auteur et de date, éditions Le plein des sens). Une chasse avec émaux du Limousin provenant du château a figuré dans le commerce international et est décrite par (Richard 2013, p. 219), avec photographie. En 1699 (ADH, G. 1591) l'évêque Colbert de Croissy demande au Roi l'autorisation de détruire le château. Après une inspection de Lamoignon de Basville, le Roi autorise la démolition le 12 janvier 1699.

commune de Saint-Mathieu-de-Trévières, face au château de Viviourès, les deux fortifications verrouillant la trouée donnant accès au Pays de Londres³ (cf. Fig. 2).

Les renseignements sur l'histoire du château au XVI^e siècle sont rares. D'après l'*Histoire de Languedoc*⁴ qui prend ses renseignements dans l'ouvrage de J. Philippi⁵, on sait qu'en 1574 les « religionnaires » se sont emparés des lieux mais que quelque temps après les catholiques en reprennent le contrôle. Plus tard, en 1622, une armée « religionnaire » du duc de Rohan tente de prendre le château mais la résistance locale, dirigée par l'évêque, fait que Rohan n'ose pas se livrer à une attaque⁶.

Le lieu de la découverte se trouve à très peu de distance du château et dans le passage entre le Pic Saint Loup et le massif de l'Hortus qui constitue l'itinéraire obligé entre le Pays de Londres et Sommières, c'est-à-dire au contact des déplacements des militaires, des deux partis, qui se sont régulièrement affrontés en cette fin du XVI^e siècle.



Fig. 1 : Vue aérienne du château de Montferrand (© documentation J.-C. Richard)

³ *Histoire du Pays de Londres*, Saint-Martin-de-Londres, 1991, ouvrage collectif avec la réimpression des monographies antérieures de l'abbé E. Bougette et de B. Doumergue.

⁴ *Histoire de Languedoc*, 11, Toulouse, 1889, p. 579, 580 et 966.

⁵ Cet ouvrage a été édité plus tard, J. Philippi, *Mémoires de J. Philippi touchant les choses advenues pour le fait de la religion à Montpellier et dans le Bas-Languedoc (1560-1600)*, Montpellier, 1880, p. 213. Le texte de Philippi a fait l'objet d'une édition critique par L. Guiraud, *La Réforme à Montpellier, Preuves, Chroniques, documents*, Montpellier, 1918 (= *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, VII, 1918, 658 pages), avec p. 163-164 des mentions rapides concernant le château de Montferrand en 1574.

⁶ On trouve quelques renseignements dans les *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France*, Paris, 1759, mais l'histoire précise et référencée des événements qui se sont produits alors dans la zone géographique considérée reste à faire.

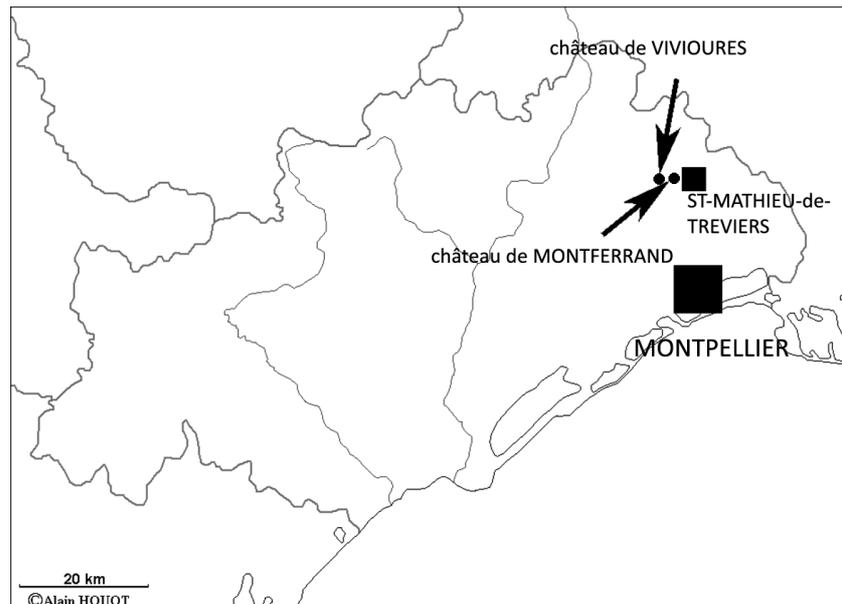


Fig. 2 : Situation de St Mathieu de Tréviers

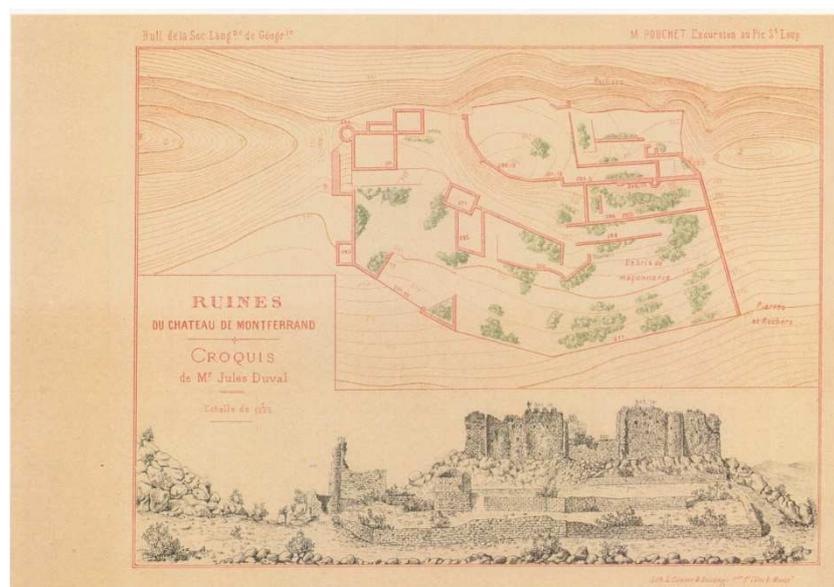


Fig. 3 : Croquis des ruines du château de Montferrand par J. Duval, 1880

Le matériel qui nous a été confié compte 256 monnaies et comprend deux grands groupes : 111 monnaies pontificales d'Avignon et 145 monnaies du royaume de France, en y incluant deux monnaies semi-royales du Dauphiné, donc aucune monnaie étrangère au territoire de la France actuelle. Chronologiquement ces deux ensembles se correspondent puisque les monnaies s'étalent du milieu du XV^e siècle à l'année 1572 ou peu après. Les monnaies françaises vont de Charles VII (3 monnaies) à Charles IX (68 monnaies), en passant par le dauphin Louis (2 monnaies) devenu Louis XI (2 monnaies aussi), Charles VIII (6 monnaies), François I^{er} (19 monnaies), Henri II (42 monnaies + 3 monnaies au nom de ce souverain, mais frappées par François II). Le magot a donc dû être caché à la fin de l'année 1572 ou peu après : de fait, on ne trouve dans le trésor aucun douzain, monnaie qui remplaça les sols et doubles sols parisis, prescrite par lettres patentes du 13 juin 1572, exécutoires le 11 juillet suivant (Lafaurie n. 917-918, p. 92). Cette nouvelle monnaie fut frappée dès

1572 notamment à Lyon, Toulouse et Villeneuve-les-Avignon, et, à partir de 1573 à Aix-en-Provence ; Montpellier, en chômage en 1573, ne l'a pas frappée. Les monnaies pontificales d'Avignon contenues dans ce trésor ne s'opposent pas à cette conclusion chronologique : il ne s'y trouve, sur les 111 demi-gros, que deux exemplaires de Grégoire XIII (contre au moins 48 de Pie V), mal frappés, mais dont le relief montre qu'ils ont très peu circulé : elles doivent donc dater du début de son pontificat. Grégoire XIII ayant été élu pape le 13 mai 1572, il est possible de dater ces monnaies à fort relief du second semestre 1572 ou au plus tard du début 1573. Notre trésor a donc été caché à la fin de l'année 1572 ou au tout début 1573, soit peu de temps après la Saint-Barthélémy.

Cette chronologie est à mettre en rapport avec celle de deux trouvailles signalées dans les *Mémoires de la société archéologique de Montpellier*, lors de la séance du 16 février 1900 (de Charles VIII au troisième quart du XVI^e s.)⁷ : la trouvaille du Mas des Pères, chez M. de Massilian (commune de Mauguio) en 1896 (monnaies d'argent et de billon, ainsi que neuf pièces d'or), et une autre faite à Lunel en 1824 (76 pièces d'or). Comme on le voit, la composition de ces trésors n'est pas identique à celle du nôtre (nous y reviendrons plus loin)⁸, mais la date d'enfouissement est identique. M. Delmas, ancien maire de Marsillargues, qui annonçait le trésor de Lunel dans une lettre du 25 août 1824 adressée au préfet de l'Hérault, attribuait son enfouissement à la panique qui suivit la Saint-Barthélémy ; M. Bonnet, auteur de la communication, est moins précis et « pense que les troubles religieux, très fréquents à cette époque dans le Bas Languedoc, peuvent avoir motivé ces cachettes ».

L'analyse du contenu de ce trésor permet d'avancer quelques conclusions ou hypothèses d'ordre historique. Sur les 111 monnaies pontificales d'Avignon, 81 (soit 72,97 %) sont des demi-gros frappés au nom du légat Charles de Bourbon, donc à partir de 1565, le monnayage au nom du légat Alexandre Farnèse (1541-1565) représentant 18,02 % (20 monnaies), alors que les demi-gros antérieurs, monnaies de circulation plus ancienne, ne sont que 10 (9,01 %). Dans le cadre chronologique de cet ensemble, trois papes ayant battu monnaie en Avignon ne sont pas représentés : Jules II (1503-1513), Léon X (1513-1522) et Clément VII (1523-1534). Il y a donc un trou de 1503 à 1534, mais nous verrons que la raison en est essentiellement numismatique, d'autant qu'une partie de cette période est couverte par des monnaies de François I^{er}. La seule période non représentée dans cette trouvaille correspond à une partie du règne de Louis XII. En effet, pour les monnaies royales françaises, les espèces de Charles VII, Louis dauphin de France puis Louis XI et Charles VIII, de circulation plus ancienne, ne représentent que 13 monnaies (8,97 %). Elles commencent à être plus nombreuses avec François I^{er} (19 monnaies, soit 13,10 %), et surtout avec Henri II-François II (45 monnaies, soit 31,03 %) et, bien sûr, Charles IX (68 monnaies, 46,90 %). Par ailleurs, en ce qui concerne la présence des monnaies frappées à Montpellier, c'est-à-dire tout près du lieu de la découverte, on remarque le contraste entre la très forte présence des exemplaires de Montpellier dans les monnaies de Charles IX pour la période de 1566 à 1572 (30 monnaies sur les 60 dont l'atelier est identifiable, c'est-à-dire exactement la moitié) et un unique exemplaire (de François I^{er}) pour la période précédente, sur 17 monnaies de François I^{er} dont l'atelier est identifiable ; aucune des 42 monnaies d'Henri II n'est de Montpellier ! Cette absence pourrait en partie s'expliquer par des considérations numismatiques : pour François I^{er}, Montpellier n'a pas frappé le blanc franciscus... mais il a frappé des blancs aux couronnelles et des douzains à la croisette ; sous Henri II, le douzain aux croissants y a été frappé de 1549 à 1556, puis de 1558 à 1560 et si pour certains années le nombre de monnaies mises en boîte dénote une frappe de volume limité, pour 1550 et 1551, années pourtant non représentées, les frappes ont atteint un volume

⁷ Communication de M. Bonnet, 2^e série 2, 1900-1902, p. 454-455 (citation de la p. 455).

⁸ D'une nature assez différente est la découverte d'une bourse à Saint-Guilhem-le-Désert (Duplessy, 1983), puisque le contenu d'une bourse n'est pas identique à celui d'un trésor et surtout puisque la perte de la bourse est postérieure d'au moins dix ans à notre trésor. On y relève des douzains et des imitations italiennes du liard d'Henri III ou d'Henri II de Navarre, avec un ducaton de Philippe II d'Espagne frappé à Milan, donc des espèces étrangères à côté des espèces royales ou pontificales d'Avignon.

comparable à celui d'autres douzains aux croissants frappés dans d'autres ateliers et présents dans la trouvaille (respectivement 169 et 201 monnaies mises en boîte ; cf. Chambéry 1551 [153 mises en boîte], La Rochelle 1553 [109 mises en boîte], Dijon 1558 [134 mises en boîte], Aix 1559 [42 mises en boîte]). On a l'impression que le magot, constitué à partir des années 1550, est devenu très nettement montpelliérain à partir du milieu des années 1560, ce qui suggère l'hypothèse que le magot au départ n'a pas été constitué à Montpellier (probablement dans la vallée du Rhône [nombreuses monnaies du Dauphiné, de Villeneuve-les-Avignon et d'Avignon], et pourquoi pas en Avignon ?)⁹ et que son propriétaire s'est déplacé dans la région de Montpellier vers 1565 (pour quelle raison ?) et y a enrichi sa cagnotte, au demeurant relativement modeste, comme le montre l'étude proprement numismatique.

En effet, du point de vue numismatique, dans les monnaies françaises, on ne compte que sept grosses monnaies d'argent (testons), surtout à partir de 1560 : un seul pour François I^{er} et pour Henri II, deux pour François II et trois pour Charles IX. Inversement, et cela ne surprend pas (on n'a guère intérêt à thésauriser des monnaies de très faible valeur), on ne relève qu'un petit billon noir de Charles VII et quatre de François I^{er}, espèces résiduelles, puisqu'on ne trouve aucune monnaie noire d'Henri II à Charles IX. La thésaurisation s'est faite essentiellement sur les billons blancs, grands (blanc, douzain, dizain) et moyens (demi-blancs et à la rigueur liard), c'est-à-dire sur des monnaies de valeur moyenne. La même observation s'applique aux monnaies pontificales d'Avignon : il n'y a que des demi-gros communément appelés pierrous, la monnaie la plus communément frappée en Avignon, c'est-à-dire la moyenne monnaie blanche, affaiblie après Sixte IV, pape dont les exemplaires pèsent assez souvent un peu plus d'un gramme et demi, alors que le poids moyen de nos 111 exemplaires est de 1,01 g : de 0,72 g pour un exemplaire d'Innocent VIII à 1,26 g pour une monnaie de Pie V, avec bien sûr, pour cause d'usure, un poids moyen plus faible pour les dix monnaies antérieures au légat Alexandre Farnèse, c'est-à-dire avant 1541 (0,88 g), alors que les monnaies sûrement de Pie V et Grégoire XIII ont un poids moyen de 1,05 g. On remarquera, conformément à l'observation que nous venons de faire, l'absence des petits billons noirs, deniers ou doubles deniers, pourtant frappés par Innocent VIII, Alexandre VI, Jules II, Léon X, Clément VII, Paul III, puis Grégoire XIII. De même, les grosses monnaies blanches, plus chichement frappées à Avignon, ne sont pas présentes. Ainsi s'expliquent les absences de Jules II, Léon X et Clément VII, qui n'ont frappé que des petits billons noirs, ou, pour Jules II puis Grégoire XIII, des grands blancs. Le possesseur du magot a thésaurisé essentiellement les monnaies de valeur moyenne qui circulaient communément. Il ne devait pas être très riche et appartenait sans doute à ce que nous appellerions aujourd'hui la classe moyenne (petit artisan ou commerçant ?). Sur ce point, notre trésor se distingue des deux trésors de même époque signalés plus haut qui, eux, contenaient des pièces d'or (et même exclusivement de l'or pour le trésor de Lunel 1824). Dans ces pièces d'or, M. Bonnet remarquait à juste titre la présence massive de monnaies étrangères, surtout espagnoles ; ici au contraire, pour un trésor limité à l'argent et au billon, toutes les monnaies proviennent du territoire français actuel.

Dans ces 256 monnaies, outre un beau teston de François I^{er} (photo 6a-b), on remarquera d'abord une erreur de gravure dans le sol parisien 60 de Charles IX de Villeneuve-les-Avignon, de poids fort (1,73 g pour un poids théorique de 1,63 g) : dans la gravure fautive de la date, il a inversé le 6 et le 9, si bien que la monnaie porte la date impossible de 1596 (!) pour 1569 (photo 16a-b). Ensuite et surtout un douzain aux croissants (Henri II 1552, n° 31) d'un atelier indéterminé (photo 10a-b). Dans la liste des ateliers en activité sous Henri II, J. Lafaurie (*Les Monnaies des rois de France*, tome II, François I^{er} à Henri IV, Paris-Bâle 1956, p. 57) mentionne un atelier indéterminé, mais delphinal puisqu'il a frappé en 1551 et 1552, comme les autres ateliers de cette province, à la fois au type du royaume et aux armes du Dauphiné. Mais le dessin qu'il donne de la marque de cet

⁹ La présence de monnaies géographiquement éloignées s'explique par des échanges : le lieu de découverte dans cette vallée est sur la voie, déjà antique, qui conduisait de Nîmes à Sommières - Aveyron et qui a été une longue voie de passage commerciale pour les échanges entre plaine et montagne.

atelier, probablement à partir du douzain de 1552 conservé au Cabinet des Médailles de la BNF, ne correspond pas à ce que nous voyons sur l'exemplaire de la trouvaille, qui montre un signe ressemblant de très près au chiffre 2. Par ailleurs, Lafaurie mentionne un I comme marque de maître, alors que, sur notre exemplaire, on voit nettement deux différents de part et d'autre de la date : un petit v sur un croissant, devant ; une couronne, derrière. J. Duplessy, quant à lui (*Les Monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI (987-1793)*, t. II, François I^{er} à Louis XVI, Paris-Maastricht 1989, p. 73), reprend le dessin de Lafaurie, mais n'exclut pas la possibilité qu'il puisse s'agir de fausse monnaie : « atelier dauphinois indéterminé (ou contrefaçons ?) ». Notre exemplaire est certes de poids très léger (2,15 g pour un poids théorique de 2,60 g rapidement rehaussé à 2,62 g ; poids qui n'est atteint dans notre trouvaille que par le douzain n° 26 : Rouen 1552). Mais une telle faiblesse de poids se rencontre aussi pour des exemplaires issus d'ateliers réguliers : dans notre trouvaille, on relèvera les numéros 4 (Bayonne 1549, très court de flan : 2,14 g), 9 (Poitiers 1550 : 2,11 g) et 38 (Limoges, date illisible : 2,14 g). Et surtout la présence de deux différents bien visibles (marques du maître et du graveur) ne correspond pas à une contrefaçon qui, ou bien imite les différents d'un atelier régulier, ou bien, par prudence, n'en porte aucun. Nous penchons donc pour un exemplaire d'un atelier non déterminé, qu'il faudrait pouvoir comparer avec des exemplaires portant la marque singulière que J. Lafaurie (avec P. Prieur) attribue à un atelier delphinal à identifier.

L'ensemble de monnaies du XVI^e siècle mis au jour à Saint-Mathieu-de-Trévières présente donc un grand intérêt à plusieurs titres. D'une part, il est actuellement le seul trésor de ce siècle qui bénéficie d'une publication détaillée alors que d'autres découvertes ne donnent, au plus, qu'une liste de souverains et plusieurs des monnaies publiées présentent un intérêt spécifique. De plus, sa constitution variée apporte des lumières sur la pénétration rurale de monnaies émises dans de nombreux ateliers éloignés. D'autre part, cet ensemble peut contribuer à apprécier les luttes qui se sont produites dans la seconde moitié du XVI^e siècle entre les catholiques et les protestants, même s'il ne faut pas obligatoirement conclure que l'enfouissement est directement lié à tel ou tel affrontement proche que nous avons rappelé en ce qui concerne le château de Montferrand propriété emblématique des évêques de Montpellier¹⁰.

Catalogue des monnaies

Avignon Monnaies pontificales (111 monnaies)

Innocent VIII (1484-1492) Demi-gros (pierrou) Muntoni 25

1. 21 / 22 mm ; 1,00 g
2. 19 / 21 mm ; 0,88 g
3. 21 / 22 mm ; 0,72 g

Alexandre VI (1492-1503) Demi-gros (pierrou) Munt. 29

1. 20 / 20,5 mm ; 1,00 g
2. 20 / 22 mm ; 0,95 g
3. 19 / 20 mm ; 0,92 g
4. 19 / 20,5 mm ; 0,82 g
5. 19 / 20,5 mm ; 0,81 g

Paul III (1534-1549) Demi-gros (pierrou)

Légat François de Clermont (1534-1541) Munt. 86

- *1. 17 / 21 mm ; 0,91 g (photo 1a-b)
2. 18 / 20 mm ; 0,81 g

¹⁰ Les auteurs remercient par avance les lecteurs qui voudraient bien leur communiquer des découvertes de dépôts du XVI^e siècle publiés ou même sommairement signalés dans les régions du Languedoc-Roussillon et de Provence.

Légat Alexandre Farnèse (1541-1549) Munt. 85

3. 19 / 20 mm ; 1,07 g
4. 19 / 20 mm ; 1,06 g
5. 18 / 19 mm ; 0,97 g
6. 20,5 mm ; 0,90 g
7. 20,5 / 21 mm ; 0,77 g

Jules III (1550-1555) Demi-gros (pierrou) Munt. 61

1. 19,5 / 20 mm ; 1,07 g
2. 19 / 19,5 mm ; 1,00 g
3. 20 mm ; 1,00 g
4. 20 mm ; 0,91 g
5. 19,5 / 20 mm ; 0,91 g

Paul IV (1555-1559) Demi-gros (pierrou) Munt. 46

1. 18 / 21 mm ; 1,02 g
2. 18 / 19 mm ; 1,00 g

Pie IV (1559-1566) Demi-gros (pierrou)

Légat Alexandre Farnèse (1541-1565) Munt. 63

1. 18 / 19,5 mm ; 1,13 g
- *2. 18,5 / 19,5 mm ; 1,02 g (photo 2a-b)
3. 18 / 18,5 mm ; 1,02 g
4. Id., 20 / 21 mm ; 1,01 g
5. 19 / 19,5 mm ; 1,00 g
6. 18 / 19,5 mm ; 0,99 g
7. 18 / 19,5 mm ; 0,95 g

Légat Charles de Bourbon (1565-1566) Munt. 64

8. 17 / 19 mm ; 1,07 g
9. 18 / 19 mm ; 1,05 g
10. 18 / 19 mm ; 1,03 g
11. 18,5 / 20 mm ; 1,03 g
12. 17 / 21 mm ; 1,00 g
13. 18,5 / 19 mm ; 1,00 g
14. 19 mm ; 0,92 g
15. 19 mm ; 0,91 g
16. 19,5 / 20 mm ; 0,90 g

Légat Alexandre Farnèse (1541-1565) : Paul III ou Paul IV

1. 18 / 20 mm ; 0,91 g

Pie IV ou Pie V, Cardinal de Bourbon (1565-1572) Munt. (Pie IV) 64 ou (Pie V) 41

1. 17,5 / 20 mm ; 1,25 g [!]
2. 17 / 21 mm ; 1,13 g
3. 17 / 19 mm ; 1,10 g
4. 17,5 / 18,5 mm ; 1,09 g
5. 19,5 / 21,5 mm ; 1,08 g
6. 18 / 19,5 mm ; 1,08 g
7. 17,5 / 19 mm ; 1,05 g

8. 20,5 / 22 mm ; 1,02 g
9. 20 / 20,5 mm ; 1,02 g
10. 18 / 19,5 mm ; 1,02 g
11. 18 / 19 mm ; 1,02 g
12. 16 / 17,5 mm ; 1,02 g
13. 18 / 19 mm ; 1,01 g
14. 19 / 21 mm ; 0,96 g
15. 17,5 / 19 mm ; 0,96 g
16. 19,5 / 22 mm ; 0,94 g
17. 18 / 20 mm ; 0,94 g
18. 19 / 20 mm ; 0,84 g
19. 17,5 / 19,5 mm ; 0,84 g

Pie V (1566-1572) Demi-gros (pierrou) Munt. 41

1. 18 / 19 mm ; 1,26 g [!]
2. 16 / 19 mm ; 1,25 g [!]
3. 19 / 21 mm ; 1,22 g
4. 19 / 20 mm ; 1,16 g
5. 17 / 20 mm ; 1,15 g
6. 18 / 19,5 mm ; 1,15 g
7. 17 / 20 mm ; 1,14 g
8. 20,5 / 21 mm ; 1,13 g
9. 20 / 21 mm ; 1,13 g
10. 17 / 19 mm ; 1,13 g
11. 19 / 20 mm ; 1,12 g
12. 17 / 19 mm ; 1,12 g
13. 19 / 22 mm ; 1,11 g
14. 20 / 20,5 mm ; 1,10 g
15. 19 / 20 mm ; 1,10 g
16. 20 / 20,5 mm ; 1,08 g
17. 18 / 19 mm ; 1,08 g
18. 19 / 20 mm ; 1,06 g
19. 17 / 20 mm ; 1,06 g
20. 18,5 / 19 mm ; 1,06 g
21. 18 / 19,5 mm ; 1,06 g
22. 18,5 / 20,5 mm ; 1,05 g
23. 17,5 / 18 mm ; 1,05 g
24. 18 / 20,5 mm ; 1,04 g
25. 17 / 18 mm ; 1,03 g
26. 19 / 20 mm ; 1,02 g
27. 18,5 / 20 mm ; 1,02 g
28. 17 / 20 mm ; 1,02 g
29. 20 mm ; 1,01 g
30. 19 / 20 mm ; 1,01 g
31. 19 / 20 mm ; 1,01 g
32. 20 / 21 mm ; 1,00 g
33. 20 mm. ; 1,00 g
34. 17 / 19 mm ; 1,00 g
35. 18 / 20,5 mm ; 0,99 g
- *36. 19 mm ; 0,99 g (photo 3a-b)
37. 21 / 21,5 mm ; 0,97 g
38. 19,5 / 20 mm ; 0,96 g

- 39. 19 / 20 mm ; 0,96 g
- 40. 17 / 20 mm ; 0,96 g
- 41. 17,5 / 19 mm ; 0,96 g
- 42. 19 / 21 mm ; 0,95 g
- 43. 18,5 / 20 mm ; 0,95 g
- 44. 18 / 20 mm ; 0,95 g
- 45. 18 / 19 mm ; 0,95 g
- 46. 20 / 21 mm ; 0,93 g
- 47. 17 / 18 mm ; 0,93 g
- 48. 18 / 20 mm ; 0,85 g

Grégoire XIII (1572-1585) Demi-gros (pierrou) Munt. 346

- 1. 19 / 20 mm ; 1,12 g (mal frappée, mais peu d'usure)
- *2. 19 / 23,5 mm ; 0,99 g (mal frappée, mais peu d'usure) ; variante GRE : (photo 4a-b)

Légit Charles de Bourbon (1565-[1590]) ; pape non identifiable

- 1. 16 / 18 mm ; 1,10 g
- 2. 19 / 20 mm ; 1,09 g
- 3. 16,5 / 18 mm ; 1,09 g

France (145 monnaies)

Charles VII (1422-1461)

Petit blanc à la couronne (plutôt que François I^{er} sizain 1^{er} type), Laf. 515 plutôt que 700, Dupl. 520 plutôt que 836

- 1. 18 / 19 mm ; 1,08 g

Petit (demi) blanc aux couronnelles, 4^e émission, Toulouse, Laf. 515d, Dupl. 521

- 2. 19 / 20 mm ; 0,80 g

Double tournois (plutôt que de François I^{er}), Laf. 520, Dupl. 528

- 3. 19 / 21 mm ; 1,00 g

Louis, dauphin de France (1440-1456), Dauphiné (monnaies très usées)

Petit blanc, cf. P.A. 4988 à 4992 (Planche CXII, 4 à 7)

- 1. 20 / 20,5 mm ; 0,96 g
- 2. 20,5 / 22,5 mm ; 0,85 g

Louis XI (1461-1483)

Blanc aux couronnelles, Angers (2^e émission) plutôt que Louis XII, Laf. 534 plutôt que 605, Dupl. 550c plutôt que 664 (1461- plutôt que 1498-)

- 1. 24 / 25 mm ; 2,14 g

Petit (demi) blanc à la couronne, Villeneuve-les-Avignon, Laf. 609 ; Dupl. 552

- 2. 20 mm ; 0,84 g

Charles VIII (1483-1498)

Blanc aux couronnelles, atelier non identifiable, Laf. 562, Dupl. 587 (1488-)

- 1. 25 / 26 mm ; 2,02 g

Karolus, Laf. 568, Dupl. 593 (1488-)

- *2. Toulouse ; 25 mm. ; 2,51 g (photo 5a-b)

- 3. Rouen ; 23 mm ; 1,94 g
- 4. Angers ; 22 / 25 mm ; 1,95 g
- 5. atelier non identifiable ; 21 / 23 mm ; 1,70 g
- 6. atelier non identifiable ; 21,5 / 23 mm ; 1,64 g

Louis XII (1498-1515) ? voir Louis XI n° 1

François Ier (1515-1547)

Teston 28^e type, Laf. 764a, Dupl. 910a (1540-)

- *1. Rouen ; 29 / 30 mm ; 9,42 g (photo 6a-b)

Blanc (dizain) Franciscus 1^{er} type, Laf. 701, Dupl. 856 (1519-)

- 2. Bayonne, 26 mm ; 2,21 g
- 3. Villefranche de Rouergue ; 24 / 25 mm ; 2,39 g
- 4. Toulouse ; 23 mm ; 2,31 g
- 5. Toulouse ; 20 / 24 mm ; 2,10 g
- *6. Limoges ; 23 / 25 ; 2,13 g (photo 7a-b)
- 7. Limoges ; 21 / 23 mm ; 1,69 g

Blanc aux couronnelles 1er type, Laf. 694, Dupl. 835 (1527-1529)

- 8. Marseille, Jacques de Moustier (5 points en croix au début des légendes d'A/ et de R/), premier S de FRANCISCVS à l'envers ; 25,5 / 27 mm ; 2,00 g

Douzain à la croisette, Laf. 785, Dupl. 927 (1541-)

- 9. Angers ; 25 mm ; 2,62 g
- 10. Bordeaux ; 25 / 26 mm ; 2,51 g
- 11. Chambéry ; 23 / 24 mm ; 2,10 g
- 12. Tours plutôt qu'Angers ; 21 / 22 mm ; 1,60 g

Douzain à la croisette du Dauphiné, Laf. 789a, Dupl. 929a (1541-)

- *13. Romans ; 25 / 26 mm ; 2,41 g (photo 8a-b)

Denier tournois 2^e type, , Laf. 728 ; Dupl. 870 (avant 1540)

- 14. atelier non identifiable, 16 / 17 mm ; 0,99 g

Liard au dauphin 1^{er} type, Grenoble, Laf. 729, Dupl. 865 (avant 1540)

- 15. Grenoble ; 17 mm ; 0,54 g

Liard à l'F, Laf. 790, Dupl. 930 (1541-)

- 16. Villeneuve-les-Avignon ; 14 / 16 mm ; 0,68 g

Double tournois à la croisette, Laf. 711, Dupl. 935 (1541-)

- 17. Montpellier ; 16,5 / 17,5 mm ; 0,80 g
- 18. Villeneuve-les-Avignon ; 17 mm ; 0,73 g

Denier tournois à la croisette, Laf. 793, Dupl. 936 (1541-)

- 19. atelier non identifiable ; 14 mm ; 0,54 g

Henri II (1547-1559)

Teston, Laf. 821, Dupl. 983

- *1. Toulouse 1553 ; 29 mm ; 9,43 g (photo 9a-b)

Gros de trois blancs, Laf. 833, Dupl. 995

2. Paris 1551 ; 22 / 23 mm ; 2,14 g

Douzain aux croissants, Laf. 835, Dupl. 997

3. Rouen 1549 ; 26 / 26,5 mm ; 2,45 g

4. Bayonne 1549 ; 22 / 23 mm [!] ; 2,14 g

5. Paris 1550 ; 26,5 / 27 mm ; 2,51 g

6. Lyon 1550 ; 26,5 / 27 mm ; 2,42 g

7. Angers 1550 ; 26 / 27 mm ; 2,54 g

8. Poitiers 1550 ; 27 / 27,5 mm ; 2,54 g

9. Poitiers 1550 ; 25 / 25,5 mm ; 2,11 g [!]

10. La Rochelle 1550 ; 25,5 / 26,5 mm ; 2,60 g

11. Limoges 1550 ; 24 / 27 mm ; 2,51 g

12. Caen (croix) 1550 ; 26 / 27 mm ; 2,26 g

13. Grenoble 1550, sans le quantième du roi ; 25,5 / 26 mm ; 2,50 g

14. Montélimar 1550, avec le 2 du quantième à l'envers ; 25,5 / 26 mm ; 2,51 g

15. Paris 1551 ; 26 / 26,5 mm ; 2,47 g

16. Saint-Lô 1551 ; 26 mm ; 2,45 g

17. Lyon 1551 ; 27 mm ; 2,45 g

18. La Rochelle 1551 ; 27 / 27 mm ; 2,54 g

19. Bordeaux 1551, sans le quantième du roi ; 27,5 / 29 mm ; 2,45 g

20. Romans 1551 ; 26 / 26,5 mm ; 2,53 g

21. Rennes 1551 ; 25,5 / 26 mm ; 2,50 g

22. Caen (croix) 1551 ; 24,5 / 26,5 mm ; 2,45 g

23. Caen (croix) 1551 ; 25,5 / 26 mm ; 2,38 g

24. Chambéry 1551 ; 26 / 26,5 mm ; 2,51 g

25. Crémieu 1551 ; 26 / 27 mm ; 2,53 g

26. Rouen 1552 ; 26 / 27 mm ; 2,63 g

27. Lyon 1552 ; 26,5 / 28 mm ; 2,52 g

28. Lyon 1552 ; 27 / 28 mm ; 2,44 g

29. Limoges 1552 ; 26,5 / 28 mm ; 2,45 g

30. Troyes 1552 ; 25 / 27 mm ; 2,51 g

*31 atelier indéterminé (sorte de 2 ; REX précédé d'un petit v sur croissant et suivi d'une couronne)

15(5)2 ; 24 / 26 mm ; 2,15 g (photo 10a-b)

32. Angers 1553 ; 25,5 / 27 mm ; 2,49 g

33. La Rochelle 1553 ; 24,5 / 26,5 mm ; 2,44 g

34. Bordeaux 1556, sans le quantième du roi ; 26 / 27,5 mm ; 2,57 g

35. Dijon 1558 ; 26 / 27 mm ; 2,50 g

36. Date illisible, Rouen ; 26 / 27 mm ; 2,57 g

37. Date illisible, Poitiers ; 26 / 26,5 mm ; 2,56 g

38. Date illisible, Limoges ; 24 / 26 mm ; 2,14 g

39. Date illisible, Rennes ; 26 / 26,5 mm ; 2,57 g

Douzain aux croissants du Dauphiné 2^e type, Laf. 839, Dupl. 1001

40. Crémieu 1552 ; 26 mm ; 2,43 g

41. Romans 1552 ; 26 / 27 mm ; 2,54 g

*42. Grenoble 1552, sans le quantième du roi ; 25 / 26,5 mm ; 2,50 g (photo 11a-b)

François II (1559-1560)

Teston au nom d'Henri II ; Laf. 865, Dupl. 1031

*1. Lyon 1560 ; 29 mm ; 9,35 g (photo 12a-b)

2. Toulouse 1560 ; 30 / 31 mm ; 9,29 g

Douzain aux croissants au nom d'Henri II ; Laf. 871, Dupl. 1037

*3. Aix-en-Provence [& et non K ou L !] 1559 ; 26 / 27 mm ; 2,42 g (photo 13a-b)

Charles IX (1560-1574)

Teston, premier type ; Laf. 895 ; Dupl. 1063

1. Toulouse 1564 ; 29 mm ; 9,44 g

2. Toulouse 1566 ; 30 mm ; 9,47 g

Teston, quatrième type ; Laf. 901 ; Dupl. 1071

*3. Limoges 1568 (8 sur 7) ; 28/29 mm ; 9,37 g (photo 14a-b)

Double sol parisis, Laf. 915 ; Dupl. 1085

*4 Bordeaux 1570 en chiffres romains (FRN) ; 24 mm ; 3,18 g (photo 15a-b)

5. Lyon 1570 ; 25 / 26 mm ; 3,23 g

6. Villeneuve-les-Avignon 1570 ; 23 / 26 mm ; 2,97 g

7. Bordeaux 1571 ; 23 / 25 mm ; 3,00 g

8. Toulouse 1571 ; 25 / 26 mm ; 3,04 g

9. Montpellier 1571 au R/ ; 24 / 26 mm ; 3,12 g

10. Montpellier 1571 au R/ ; 26 mm ; 3,00 g

11. Villeneuve-les-Avignon 1571 ; 22 / 24 mm ; 3,12 g

12. Villeneuve-les-Avignon 157(1 ?) ; 23 / 25 mm ; 3,00 g

13. Montpellier 1572 au R/, marque non visible ; 23 / 24 mm ; 3,22 g

14. Montpellier 1572 au R/, sans marque ; 23 / 24 mm ; 3,07 g

15. Montpellier 1572 au R/, marque non visible ; 24 / 25 mm ; 3,02 g

16. Montpellier 1572 au R/, Michel Redon ; 24 / 27 mm ; 2,95 g

17. Montpellier 1572 au R/, marque non visible ; 25 / 28 mm ; 2,92 g

18. Montpellier 1572 au R/, marque non visible ; 24 / 26 mm ; 2,90 g

19. Montpellier date et marque non visibles ; 22 / 25 mm ; 3,30 g

20. Atelier illisible (courte de flan) 1572 au R/ ; 22 / 24 mm ; 3,05 g

21. Atelier illisible (157)2 au R/ ; 25 / 26 mm ; 3,03 g

22. Atelier illisible (tréflage) 1572 ; 23 / 25 mm ; 2,82 g

23. Date (A/) et atelier illisibles (courte de flan) ; 22 / 23 mm ; 3,10 g

24. Date (A/) et atelier illisibles (courte de flan) ; 22 / 24 mm ; 3,00 g

25. Date (/R) et atelier illisibles (courte de flan) ; 21 / 24 mm ; 2,93 g

26. Date (R/ ?) et atelier illisibles ; 24 / 25 mm ; 2,85 g

27. Date et atelier illisibles (courte de flan) ; 22 / 23 mm ; 2,33 g [!]

Sol parisis, Laf. 913 ; Dupl. 1083

28. Lyon 1566 ; 20 / 20,5 mm ; 1,55 g

29. Montpellier 1566 ; 22 / 22,5 mm ; 1,51 g

30. Lyon 1567 ; 19,5 / 20,5 mm ; 1,58 g

31. Toulouse 1567 ; 22 / 23 mm ; 1,53 g

32. Toulouse 1567 ; 22 mm ; 1,46 g

33. Montpellier 1567 ; 19 / 20 mm ; 1,47 g

34. Montpellier 1567 ; 21 / 22 mm ; 1,42 g

35. Montpellier 1567 ; 20 / 21 mm ; 1,30 g

36. Aix-en-Provence 1567 ; 19 / 21 mm ; 1,60 g

37. Lyon 1568 ; 21 / 22 mm ; 1,55 g

38. Toulouse 1568 ; 22,5 / 23 mm ; 1,68 g

39. Montpellier 1568 ; 20,5 / 24 mm ; 1,40 g

- 40. Montpellier 1569 ; 19,5 / 22 mm ; 1,73 [!] g
- 41. Montpellier 1569 ; 20 / 20,5 mm ; 1,62 g
- 42. Montpellier 1569 ; 22 / 23 mm ; 1,59 g
- 43. Montpellier 1569 ; 21,5 / 22 mm ; 1,54 g
- 44. Montpellier 1569 ; 20,5 / 22 mm ; 1,50 g
- 45. Montpellier 1569 ; 21 / 22 mm ; 1,47 g
- 46. Montpellier 1569 ; 21,5 / 22 mm ; 1,42 g
- 47. Villeneuve-les-Avignon 1569 oxyd. ; 21 / 21,5 mm ; 1,90 [!] g
- 48. Villeneuve-les-Avignon 1569 ; 21 / 22,5 mm ; 1,62 g
- 49. Villeneuve-les-Avignon 1569 tordue ; 20 / 21 mm ; 1,53 g
- 50. Montpellier 1570, Mathieu Ymbert ; 20,5 / 21 mm ; 1,54 g
- 51. Montpellier 1570, Mathieu Ymbert ; 20 / 21 mm ; 1,51 g
- 52. Montpellier 1570, percée, Mathieu Ymbert ; 20 / 21 mm ; 1,50 g
- 53. Montpellier 1570, Mathieu Ymbert ; 20 / 21 mm ; 1,48 g
- 54. Montpellier 1570, marque non visible ; 19 / 20 mm ; 1,37 g
- 55. Villeneuve-les-Avignon 1570 ; 20 / 22,5 mm ; 1,35 g
- 56. Montpellier 1571 [RX] ; 19 / 21 mm ; 1,55 g
- 57. Montpellier 1571 [RX] ; 20 / 22 mm ; 1,51 g
- 58. Montpellier 1571 [second 1 regravé ; REX] ; 20 / 21 mm ; 1,38 g
- 59. Lyon 1572 [Z au lieu de 2] ; 20 / 20,5 mm ; 1,62 g
- *60. Id., Villeneuve-les-Avignon 1596 [!] ; 21 / 22 mm ; 1,73 [!] g
[erreur du graveur pour 1569] (photo 16a-b)
- 61. Limoges (?) date illisible ; 21 / 23 mm ; 1,43 g
- 62. Montpellier date illisible ; 21,5 / 22 mm ; 1,58 g
- 63. Villeneuve-les-Avignon 156. ; 19 / 22 mm ; 1,65 g
- 64. Villeneuve-les-Avignon 156. ; 20 / 21 mm ; 1,31 g
- 65. Villeneuve-les-Avignon date illisible ; 20,5 / 22 mm ; 1,59 g
- 66. Villeneuve-les-Avignon date illisible ; 19 / 22 mm ; 1,40 g

Sol parisis du Dauphiné, Laf. 914 ; Dupl. 1094

- 67. Grenoble 1568 ; 21 / 22 mm ; 1,58 g
- *68. Grenoble 1569 ; 22 mm ; 1,58 g (photo 17a-b)



fig. 4 Photographie de la découverte (document J. Arnal)



© ch. Durand - AMU - CNRS / CCJ



© ch. Durand - AMU - CNRS / CCJ

BIBLIOGRAPHIE

- ARNAL J. (1986) *Saint-Mathieu-de-Tréviers, cinquante mille ans d'histoire*, Montpellier.
- HAMLIN F. R. (2000), *Toponymie de l'Hérault*, Millau-Montpellier.
- DUPLESSY J. (1983), Monnaies du XVI^e siècle découvertes à Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault), *Cahiers Numismatiques* 75, p. 236-240
- MUNTONI F. (1972), *Le monete dei papi*, Rome 1972, vol. I et II
- POUCHET J. (1880), Excursion au Pic Saint-Loup et aux ruines du château de Montferrand, *Bulletin de la Société Languedocienne de Géographie*, 1^{ère} série, 3.
- RICHARD, J.-C. (2013) Notes et Informations X, 2013, *Etudes Héraultaises*, 43.
- TEISSIER E. (1936), *Mount-Ferrand*, Montpellier, édition bilingue occitan et français

Article received: 30/01/2015

Article accepted: 28/05/2015